

98
**AMICALE NATIONALE
DES CHASSEURS A PIED**



BULLETIN TRIMESTRIEL

N° 98 de notre

Bulletin de Contact

Patriotisme

JUILLET 97

Solidarité

Altruisme

Tradition

Humour

ESPRIT CHASSEUR

Fidélité

Courage

Amitié

Sommaire

Page	2	Remerciements du Palais
Page	3	Accusé réception du Premier Ministre
Page	4	Le Mot du Président
Page	6	31 août 97 : EPPEGEM et Pont-Brûlé
page	7	Le Mot du Chef de Corps
Page	11	Fastes Cie QG - 2 Ch
Page	12	Chronique de la Cie QG - 2 Ch
Page	20	Esprit, traditions et souvenirs
Page	22	Les unités territoriales de réserve
Page	24	Dons pour notre Musée
Page	25	Nouvelles de l'ANCAP
Page	25	Lettre remerciement Adjt Chef LATOUR
Page	26	Portes ouvertes du 13 septembre 97
Page	27	Stavelot 97 - Portes Ouvertes
Page	28	La fortification
Page	34	Jeux
Page	36	Humour
Page	38	Coin de la philatélie
Page	40	Ceux qui nous quittent

Editeur responsable : Paul BASTIN - 161, Avenue VANDERVELDE - 6200 BOUFFIOLUX
Secrétariat : Musée des Chasseurs Caserne Trésignies - 1A, Av. Gal. Michel - 6000 Charleroi
Trésorerie : Trésor des marais, 144 - 5651 Tarcienne
C.C.P. : 000-0199352-17



Maison Militaire du Roi

A Monsieur le Colonel honoraire L. CHASSEUR
Président de l'Amicale Nationale des
Chasseurs à Pied
Rue de Vlaux, 209
5300 BONNEVILLE

Le 18 mars 1997
N° A.C4.1/011

Monsieur le Président,

A l'occasion de la réunion en assemblée générale annuelle de l'Amicale Nationale des Chasseurs à Pied, vous avez tenu à témoigner votre fidélité aux Souverains.

Le Roi et la Reine se sont montrés fort sensibles aux sentiments d'attachement à la Dynastie ainsi exprimés et accusent bonne réception de la copie de la lettre adressée à monsieur le Premier Ministre.

Leurs Majestés vous prient de transmettre à tous ceux qui se sont associés à ce message, leurs plus sincères remerciements et forment pour chacun d'eux des vœux de bonheur et de santé.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération très distinguée.

*Lieutenant général G. MERTENS
Chef de la Maison Militaire du Roi*



1000 Bruxelles,
Rue de la Loi 16

Tél. 02/501 02 11 21 mars 1997

LE PREMIER MINISTRE

N. réf.: A12/L/A15/M/S/97177

A rappeler

Pied

Colonel Honoraire L. CHASSEUR
Président
Amicale Nationale des Chasseurs à

Rue de Vlaux 209

5300 BONNEVILLE

Monsieur le Président,

Par la présente, j'accuse bonne réception de votre lettre du 1er mars 1997.

Soyez assuré que votre message a bien retenu toute mon attention. Je tiens à remercier les membres de l'Amicale de leurs réflexions sur la société et de leur esprit civique.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération très distinguée.



J.-L. DEHAENE

Le mot du président

Chers chasseurs ... et chasseresses,

Pourquoi appellerons-nous 1998 une année particulière?

Réponse : parce que 1998 sera l'année du 30^{ème} anniversaire de l'existence de l'ANCAP.

C'est en effet au moniteur du 17 octobre 1968 que parurent les statuts de l'ASBL Amicale Nationale des Chasseurs à Pied dont les membres fondateurs étaient

- le Commandant e.r. Jean BOURG
- le Lieutenant-Colonel d'active Edmond BURTON
- le Lieutenant-Colonel de réserve Robert DECKERS
- le Général-Major honoraire Joseph FIEVET

Jean BOURG devint le premier président. Les fondateurs avaient défini comme suit les buts de l'amicale :

Maintenir l'esprit patriotique de ses membres sans distinction, quelles que soient leurs opinions philosophiques ou politiques;

Perpétuer et développer l'esprit et les traditions des chasseurs à pied, et de défendre leurs droits;

Développer l'esprit de solidarité et de fraternité entre tous les membres par l'utilisation des compétences de chacun d'eux en particulier et de tous en général;

Promouvoir toute action sociale en son sein;

Apporter toute aide morale et matérielle possible aux unités de Chasseurs à pied existantes.

Voilà trente ans que ces lignes furent écrites, voilà trente ans que les administrateurs successifs ont cherché à être fidèles aux objectifs des fondateurs.

Trente ans, cela se fête. Dès maintenant des contacts sont pris pour établir un programme de manifestations digne du jubilé auquel espérons-le, nos membres s'associeront.

Nous publierons les grandes lignes de ce programme dans le prochain bulletin.

Alors, en route vers 98.

L. CHASSEUR
Président



31 août 1997

Cérémonies à EPPEGEM et PONT-BRULE

Les cérémonies sont organisées cette année par la commune de GRIMBERGEN suivant l'horaire suivant :

- 09.30 Hr : Messe à PONT-BRULE
- 10.30 Hr : Hommage sur la tombe de TRESIGNIES
- 10.45 Hr : Hommage au monument du canal
- 11.30 Hr : Hommage à l'effigie du Roi Albert I^{er} à EPPEGEM
- 12.30 Hr : Hommage aux Chasseurs à Pied au cimetière d'EPPEGEM
- 13.00 Hr : Banquet à la salle paroissiale d'EPPEGEM



Déplacement en bus, avec départ de la caserne TRESIGNIES à CHARLEROI le 31 août à 08.00 Hr. Prix du voyage : 200 frs

Menu du banquet : Prix 800 Frs



MENU

Assiette Norvégienne

Roti de porc mariné

Sauce madère

jardinière de légumes

pommes croquettes

Tarte aux fruits

1/4 bouteille de vin par personne

Inscription

A l'aide du bulletin de versement et du formulaire annexés à la présente revue.

Mot du Chef de Corps

*L'homme propose et ...
Les événements disposent !*

Dans le cas présent, l'événement se nomme "GREEN STREAM" ! Evènement non "DESIRE", même si dans cette circonstance DEUX "DESIRE" (un Joseph ... Mobutu et un Laurent ... Kabila) sont la cause de ...

d'une part, que nos Fastes du 16 mai passé durent être supprimés et ... heureusement postposés au 19 septembre prochain.

d'autre part, que le Chef de Corps dut s'envoler le 02 mai vers BRAZZAVILLE pour y remplir la fonction d'officier de liaison (LO) des forces belges auprès des autorités congolaises.

C'est donc de cette expérience africaine que cette fois-ci je vous entretiendrai ... brièvement. Pour ce faire je vous énoncerai donc les missions qui m'étaient confiées :

- 1^{ère} Mission : Le LO participera avec les autorités congolaises, au profit du Commandant du Détachement d'Intervention belge (CODI), à la coordination des plans existants pour les opérations d'évacuation.
- 2^{ème} Mission : Il prendra toutes les initiatives utiles pour développer les meilleures relations avec les autorités militaires locales, ceci afin de répondre avec gratitude à la qualité de l'accueil fourni au profit du détachement belge : dans ce contexte particulier, il étudiera et, en accord avec le CODI, proposera des activités communes des échanges d'expériences, des démonstrations techniques, etc ...

Pour ce qui est de la réalisation de la première mission : sans conteste j'affirmerai qu'elle fut tptalement réussie puisque non exécutée

...

Je m'explique : Pour moi, je considère que les seules guerres que l'on gagne vraiment sont celles que l'on ne doit pas mener ...

Pourquoi me direz-vous?

Simplement parce que les moyens qui sont mis en oeuvre sont suffisamment dissuasifs pour empêcher les belligérants de mener toute action allant à l'encontre de nos intérêts. Et dans le conflit présent, ce fut le cas puisque les quelque deux mille militaires occidentaux, dont 770 Belges, bien armés et prêts à intervenir dans l'heure dissuadèrent les deux "DESIRE" d'entreprendre une quelconque action contre nos ressortissants.

Vous certifier que par notre simple présence le problème "Ex-Zaïre" est résolu ... rien n'est moins sûr et je crois que l'avenir nous l'apprendra toujours assez tôt.

Quant à la seconde mission, je puis vous affirmer qu'elle fut aussi attrayante que variée et qu'elle accapara tous les instants de mon séjour. Elle me permit de nouer de nombreux contacts, tant avec les autorités militaires que politiques et diplomatiques. En un mot, elle fut ENRICHISSANTE.

Fut-elle ou sera-t-elle utile pour le futur ...? Au vu du drame qui s'y déroule quotidiennement, je n'oserais me prononcer !

Ce qui est certain, c'est que de part et d'autre, tant du côté belge que du côté congolais, une réelle volonté de coopérer existait.

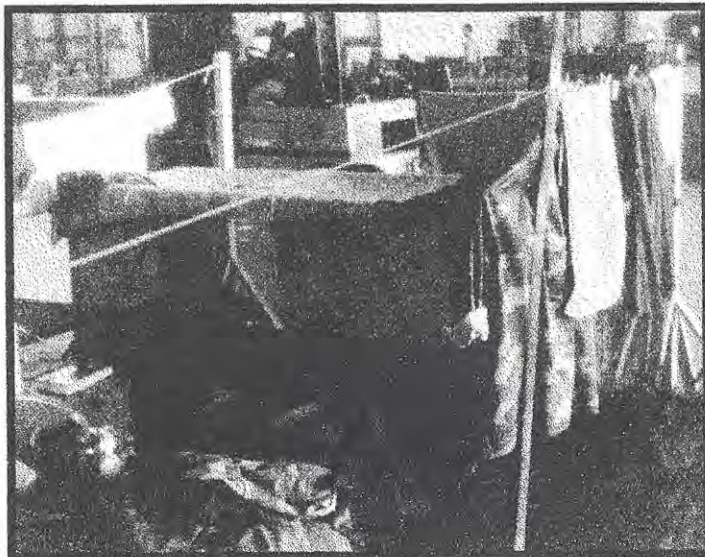
Cette volonté s'est d'ailleurs concrétisée sur le terrain par :

- * le transport de personnel et de matériel entre POINTE NOIRE et BRAZZAVILLE ;
- * l'exécution en commun de sauts en parachute pour une centaine de Para congolais qui, pour la plupart, n'avaient plus effectué de sauts depuis plus de six ans ;
- * la cession à l'armée congolaise de quinze (vieux) véhicules du type UNIMOG, dont deux unimogs ambulance ;
- * la formation de six mécaniciens congolais pour les véhicules cédés ;
- * la possibilité de tirer à toutes les armes sans les restrictions habituelles de sécurité que nous imposent l'exiguïté de nos terrains de manoeuvres européens.
- *

Cette volonté de coopérer dépassait d'ailleurs le cadre du moment présent en fondant des espoirs pour le futurs: je n'en citerai que quelques exemples :

- * l'espoir que nous acceptions de former dans nos "écoles militaires" leur personnel. voire, que nous formions leur personnel sur le territoire congolais (Brazaville) ;
- * l'espoir de voir des manoeuvres communes se dérouler entre les deux armées ;
- * l'espoir du jumelage entre notre hôpital militaire de Bruxelles et le leur à Pointe Noire ainsi que l'échange de compétences et d'expériences ;
- * la visite que leur Chef d'Etat-Major Général, le Général de Brigade MABIKA devait rendre début juin à notre Chef d'Etat-Major Général si les événements dramatiques que nous connaissons n'étaient survenus.
- *

Que pourrais-je encore vous conter ? ... Les conditions de vie dans lesquelles je vivais ... Que cette simple photo vous permette d'en juger :



Mais je ne m'en plaindrai pas, car ce fut pour moi une belle expérience.

Maintenant, avant de céder la parole à d'autres Chasseurs, qu'il me soit permis de dire encore quelques mots concernant nos autres Chasseurs en mission en Ex-Yougoslavie:

Nos UNTASIENS n°4 seront de retour fin juillet

mais

Nos UNTASSIENS n°5 sont prêts à les remplacer dès la mi-juillet.

Il s'agit de :

l'Adjudant Chef VINCART qui y remplira la fonction de Chef de la Section Personnel, le Premier Sergent Major HEYENS qui y exercera la fonction de Secrétaire d'Unité, le Sergent PAYEN qui sera Chef d'une Equipe de Transmission, et enfin le Caporal RIGA qui lui, remplira la fonction de Chauffeur Opérateur Transmission.

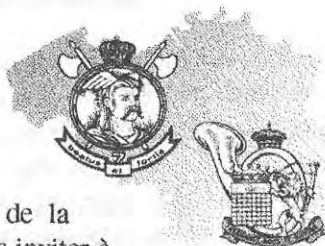
A ces quatre Chasseurs, je leur dirai simplement ceci "Bonne M.... les gars" et comme vos prédécesseurs, faites du bon boulot.

C. DUPUIS
Major
Chef de Corps



Fastes de la Cie QG - 2 Ch le 19 septembre 97

Le Chef de Corps et les Officiers, l'Adjudant de Corps et les Sous-Officiers, le Caporal de Corps et les Chasseurs de la Compagnie Quartier Général - 2 Chasseurs à Pied ainsi que le personnel de l'Etat-Major de la 7 Brigade Mécanisée ont le plaisir de vous inviter à participer à leurs Fastes qui se dérouleront le vendredi 19 septembre 97 au Camp Roi ALBERT à MARCHE-EN-FAMENNE



Déroulement de la cérémonie

- 1000 Hr : Accueil à la cantine centrale du camp
- 1030 Hr : Mouvement en bus vers la plaine de démonstration
- 1045 Hr : Mise en place des invités
- 1050 Hr : Accueil des autorités
- 1055 Hr : Accueil du Président de la cérémonie
- 1100 Hr : Discours du Chef de Corps et démonstration avec la participation du personnel de la Compagnie et de l'Etat-Major
- 1145 Hr : Visite des aires de démonstration
- 1230 Hr : Mouvement vers l'aire administrative
- 1240 Hr : Remise des Challenges - Décorations - Chasseur d'honneur
- 1300 Hr : Apéritif
- 1330 Hr : Banquet Chasseurs

NB : Les membres de l'ANCAP participant aux Fastes verseront idéalement leur contribution au moyen du virement annexé au compte de l'ANCAP et **NON PAS** au compte de la Cie QG-2 Ch comme demandé dans l'invitation

Transport : Autocar, départ Caserne TRESIGNIES 08.30 Hr - Prix : 200 Frs.
Retour Charleroi: 20.00 Hr

Chronique de la Cie QG - 2 Ch

En route vers l'excellence (*) ... ou la Cie OG - 2 Ch au camp de LAGLAND

Comme planifiée de longue date du 26 au 30 mai 97, la Cie effectuait une période de camp à LAGLAND et ce, dans le but d'améliorer ses capacités opérationnelles. L'occasion était à saisir ! En effet pour une fois, l'unité se déployait sur le terrain sans devoir "trop" appuyer l'EM Bde resté à Marche-en-Famenne pour préparer l'évaluation OTAN du Régiment de Chasseurs Ardennais.

Si le soleil fut de la partie pendant l'entièreté de la période, la semaine n'offrit que très peu d'occasion de bronzer. Jugez plutôt : tirs au fusil, tir avec HAFLA (successeur du lance-flammes), lancement des grenades fumigènes et à fragmentation, manipulation des explosifs, combat de localité, exercices de nuit à double actions, déploiements tactiques, mouvements de nuit Et tout cela avec l'accompagnement permanent de nuées de moustiques, d'une montagne de courrier à traiter à l'ombre des épicéas et avec, bien sûr, une ligne téléphonique directe vers l'EM 7 Bde Mec, chauffée au rouge.

C'est ainsi qu'après deux nuits quasi sans sommeil, le rythme de la vie en campagne commença à s'installer et que, peu à peu, tous, y compris nos cuisiniers en campagne, se déplacèrent l'arme à la main, visage camouflé avec des allures de fantassins (presque) chevronnés.

Le mercredi nous valut la visite du Major STEYAERT de l'EM Bde, chargé d'étudier un nouveau concept d'instruction, plus approprié à une armée de métier. Il passa une journée et une nuit avec nous et fut très favorablement impressionné par le travail fourni par l'ensemble des "Chasseurs".

Le jeudi nous valut quelques péripéties relativement cocasses où certains, jouant le rôle de l'ennemi, durent rejoindre leur bivouac avec

(*) Slogan du Commandant de Brigade

d'autres moyens que ceux initialement prévus, tandis que ceux qui jouaient le rôle de l'ami cherchèrent un certain temps, et même un temps certain, une partie de leur matériel!

Mais déjà le vendredi pointait son nez et comme notre EM Bde piaffait d'impatience de nous voir rentrer, nous reprîmes la route vers Marche-en-Famenne afin d'appuyer leur évaluation du Régiment de Chasseurs Ardennais.

Qu'à cela ne tienne : à LAGLAND, nous y retournerons !

C. NOLLOMONT
Capitaine
Commandant de Compagnie

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

Long is the road ... ou le Challenge LEJOLY 97

Nous sommes le 05 mai, huit heures du matin. Un petit groupe se rassemble dans le couloir de la compagnie, en tenue de combat, les bergames aux pieds. Ce sont les heureux élus pour le challenge. Rapide contrôle ... huit, neuf, dix, onze ... douze! Tout le monde présent. Un grand Ouf! Ce sont les réserves, rassurés, encore plus heureux que les élus. Un dernier contrôle de la tenue, répartition du matériel collectif, et le chef d'équipe, s'en va vers le briefieng.

Mais au fait, je me présente: Sous-Lieutenant DESANTOINE, et notre équipe est encore composée des Premiers Sergent Major DONY et LEBRUN, des Premier Sergent LAMBERT et ETIENNE, des Caporaux-Chefs CARETTE, MICHIELS, SCIEUR, BOUCHE, COUPPEZ, MOHAMED (devient maintenant Bertrand) et du Caporal CORDIER.

Le briefing terminé, je m'en vais retrouver l'équipe. Nous mettons les derniers détails au point, on s'amuse à soupeser les sacs des autres, et force est quand même de constater de grandes différences de poids. Ensuite, nous nous dirigeons vers la plaine de parade où nous attendent

les bus qui nous emmèneront vers une destination encore tenue secrète.

On y est, nous démarrons. Le ciel s'assombrit. Une première halte pour débarquer une équipe de logisticiens. Une deuxième halte, à CHAMPLON-FAMENNE, c'est notre tour. Sacs au dos, nous avançons vers notre point de départ, où nous sommes contrôlés sur les tenues, le matériel individuel, et le matériel collectif. Il pleut, nous attendons l'heure officielle du départ. A l'heure dite, nous démarrons, en nous répétant notre objectif, c'est à dire ne pas être ridicules.

Le stand se trouve à WAHA, avec un point de passage obligé par HOLLOGNE. La pluie a cessé. Un coup d'oeil sur la carte ... on arrive. La question est de savoir maintenant ce que nous allons devoir faire. Nous y sommes! Et c'est une épreuve de force, à savoir pousser une jeep sur deux cent mètres, en côte, par équipes de six. Allez, on s'encourage, ça y est pour la première, réussi! Au tour de la deuxième équipe, maintenant. Il faut faire aussi bien, oui, c'est fait aussi! Voilà déjà un maximum de points pris.

C'est pas tout ça, le chemin est encore long. Les sacs sont à nouveau au dos. Le point suivant est un petit village dont j'ai oublié le nom, mais je peux encore vous dire que ça grimpait très fort pour y arriver. la pluie joue à cache-cache avec le vent. Ah, le stand est en vue. Nous sommes interrogés sur la feuille de route et les procédures en cas de panne avec un véhicule militaire. Ce sera moins bien que le premier stand. C'est aussi l'heure de dîner, chacun chauffe sa petite ration, l'engloutit, et nous sommes repartis.

Les sacs semblent déjà plus lourds, les jambes aussi. La pluie redouble d'intensité, nous jurons contre ce temps de canards, mais il faut bien continuer.

Voilà déjà le troisième stand en vue, au bout d'un chemin rendu plus que glissant par la pluie. Ici, ce sont nos connaissances en lecture de carte qui seront testées, et il faut faire ressurgir du fond de la mémoire les formules qui permettent de retrouver la distance d'un point à un autre grâce à un écart angulaire notamment. Chacun répont plutôt bien aux questions posées. La pluie s'est un peu calmée. Il faut repartir.

Les sacs s'alourdissent. Nous marchons pratiquement chacun à notre vitesse, sans accabler personne, le but étant d'arriver le plus nombreux possible.

Nous marchons maintenant vers JEMELLE, et là nous savons ce qui nous attend: le stand d'audace. Celui-ci se situe au pied d'une impressionnante paroi rocheuse, que nous aurions du descendre en rappel, mais la pluie en a décidé autrement : trop glissant. Alors, les organisateurs débordant d'imagination ont remplacé le rappel par une ascension de la paroi sur un chemin minuscule, rendu hyper-glissant par le temps que vous connaissez maintenant, à l'aide d'une main courante. Simple, apparemment. Eh bien non, car les kilomètres déjà parcourus se font sentir dans les jambes, les sacs et les armes nous encombrant, les muscles des bras se tétanisent. Encore quelques mètres! Nous y sommes!

Quelques minutes pour reprendre son souffle, et nous voilà à nouveau repartis, direction HUMAIN. Les sacs sont de plus en plus lourds, notre colonne de plus en plus longue, et les lignes droites semblent interminables. Ce point ci est difficile à trouver, j'hésite un peu, nous tournons un peu en rond, mais trouvons quand même. L'épreuve NBC! Soit, mais ce qui nous attire, c'est le feu qui crépite, chacun cherche à s'en rapprocher, mais il faut bien faire l'épreuve. C'est dans la poche, encore de beaux points.

La nuit est tombée, et après maintes targiversations, nous recevons l'autorisation de bivouaquer ici. Près du feu. Nos abris sont rapidement montés, nous nous séchons plus ou moins, ensuite vite dormir, après avoir avalé quelque chose de chaud, et échangé quelques impressions sur la première journée.

Il faut se lever tôt, la nuit a vraiment été courte mais bonne. Chacun remballé ses affaires. Nous sommes en retard, mais ce n'est pas grave. En route pour le final. Les sacs sont toujours aussi lourds, mais la nuit a été bénéfique à certains.

La prochaine épreuve se passe à AYE, et c'est du premiers soins, avec brancardage. Encore pas mal de points dans notre escarcelle. Prochaine étape; SINSIN, via le pont de la N4 à HOGNE. Vous ai-je

déjà dit qu'il pleuvait ? La différence avec le premier jour, c'est que la pluie ne cessera plus, que du contraire.

Nous voilà donc arrivés au stand armement, avec un démontage remontage de FNC (notre fusil), des questions sur le LAW (arme antitank à courte portée), sur le zérotage des armes, et un lancer de grenades de précision.

Notre escarcelle a encore gonflé, et nous avons même la visite du Commandant de Compagnie et de l'Adjudant de Corps accompagnés du Caporal de Corps. Les nouvelles sont bonnes, notre classement est excellent, malheureusement l'un d'entre-nous, après s'être fait soigner au stand précédent, décide d'abandonner, la douleur est trop grande.

Nous repartons donc à onze, direction RABOZEE (BAILLONVILLE) où nous attend l'épreuve transmissions, du pain béni pour nous puisque l'équipe ne comporte qu'un non transmetteur, mais il est opérateur radio quand même. Encore des points.

Nous sommes repartis, avec des tenues qui ressemblent de plus en plus à des éponges. Ca devient vraiment pénible. Notre prochain arrêt, les stands de tir du camp. L'épreuve est de courir, charger les armes, courir encore, prendre une position de tir à 200 m, puis une à 100 m. Un bon résultat encore une fois.

La bonne nouvelle vient ensuite, le challenge est arrêté, faute de temps. Il est 14 heures, alors que l'exercice devait terminer à 13 heures. Aucune équipe n'a bouclé le tour complet, et certaines équipes ont terminé à trois, cinq, sept, sur douze.

Nous sommes maintenant attendus au quartier, à la cantine centrale plus exactement, pour la proclamation de résultats et last but not least, un barbecue. C'est donc douches et parés de vêtements secs que nous nous y rendons.

La bonne surprise viendra du classement général, puisque nous sommes deuxième derrière une équipe de chasseurs Ardennais dont la moyenne d'âge était certainement de huit ans inférieure à la nôtre. Vraiment pas mal pour la petite compagnie QG/2 Ch, qui a donné le pion à des unités dites de combat.

Mais ce qu'il faut retenir avant tout, c'est la manière dont certains ont su mordre sur leur chique pour faire taire la douleur et continuer à avancer, sans jamais se plaindre, en gardant le sourire, et une bonne ambiance au sein de l'équipe durant les deux jours de ce challenge. Cela restera en tout cas un fameux souvenir, à moins que l'année prochaine ...

DESANTOINE
Sous-Lieutenant
Chef du Peloton Transmission
et Chef de l'Equipe Challenge 97

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

Visite du 20 mai 1997 à la Force Navale

Tôt ce matin, la Compagnie se rassemble pour embarquer dans le bus qui va nous amener à ZEEBRUGGE.

Après plus de trois heures et demie de route, nous pouvons voir dans le lointain les bateaux du port de ZEEBRUGGE et bientôt, nous franchissons le corps de garde de la Base navale.

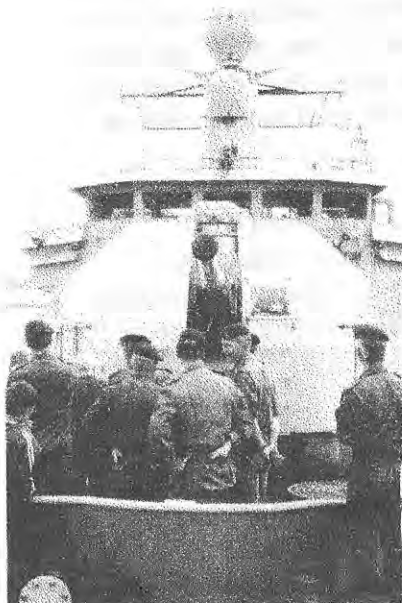
L'accueil qui nous est réservé est excellent et le café nous est offert. Le Commandant des Moyens maritimes, le Capitaine de Frégate HOSDAIN en personne, est présent pour la circonstance.

Un peu plus tard arrive le bus parti de CHARLEROI avec Nos Anciens de l'ANCAP et c'est avec plaisir que salutations et poignées de mains sont échangées.

Après le café, nous avons droit à un très large exposé du Commandant HOSDAIN sur les moyens maritimes et les missions de notre Force Navale, qui est fortement sollicitée pour des exercices ou des opérations humanitaires. Pour simple rappel, la guerre du Golfe, la SOMALIE ou la recherche de la pollution en Mer du Nord.

Le repas de midi tombe à pic et, dans une ambiance amicale, nous dégustons le "Mouton à cinq pattes" et un plantureux repas.

Des cadeaux furent échangés entre le Commandant de Compagnie et le Commandant HOSDAIN.



Vite et sans attendre la digestion, nous nous répartissons en trois groupes pour visiter l'ascenseur à navires, la frégate "WIELINGEN" et le chasseur de mines "LOBELIA".

Nous sommes très surpris par la rigueur, la discipline et le professionnalisme des collègues de la Force Navale. Il est à remarquer également que l'esprit d'équipe et la camaraderie sont particulièrement indispensables à bord car la vie sur un bateau dans des espaces très exigus est éprouvante.

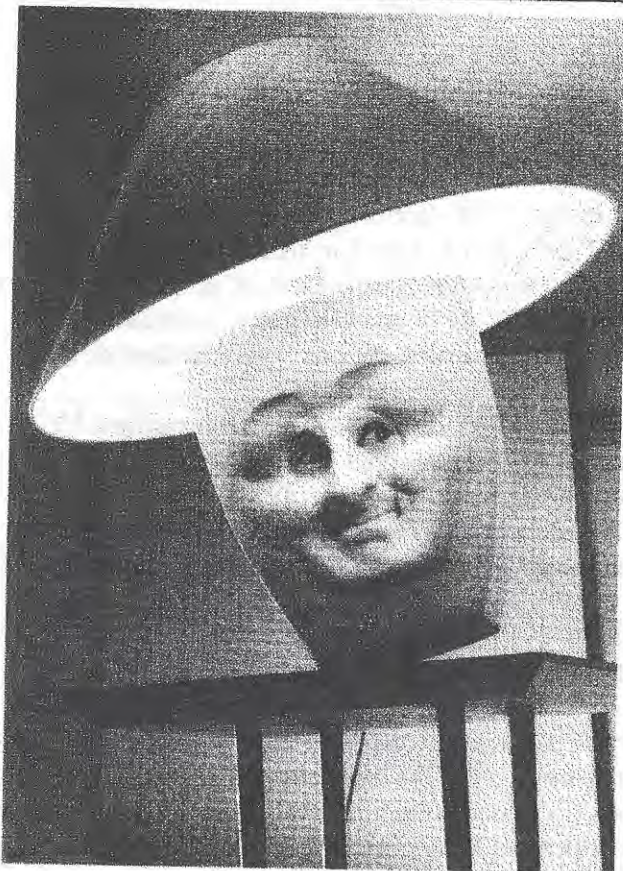
Nous avons eu droit à des guides compétents qui ont pu répondre aux questions tantôt sur l'armement, tantôt sur le matériel de communication ou encore mécanique.

Cette journée très instructive et agréable nous a permis une fois de plus de rencontrer nos Anciens de l'Amicale et le personnel d'une Force différente.

Après un verre de l'amitié à la cafétéria "SAILORBAR", nous embarquons dans les bus pour le retour. Il est un peu plus de 17.00 heures et la route est longue ...



GLOBALE HABITATION ET FAMILLE



Ce que vous aimez mérite
d'être mieux protégé

BBL

ASSURANCES

Esprit et Traditions et Souvenirs

Nos Anciens

Aux 3^e et 5^e Chasseurs à Pied

Le Général Major CAYRON

Né à Ixelles le 28 décembre 1887, affecté à sa sortie de l'Ecole Militaire au 7^e de Ligne, le Sous-Lieutenant Jean CAYRON sert ensuite au Régiment de Grenadiers. Lieutenant le 26 juin 1913, il participe avec son unité aux combats de la première guerre mondiale jusqu'au 17 avril 1916, date à laquelle il est détaché à la Force Publique du Congo Belge.

A l'issue de sa période africaine, le Commandant CAYRON rejoint le 1^{er} Grenadiers et, en novembre 1920, il suit les cours de l'Ecole de Guerre. Nommé Major le 26 mars 1928, il est désigné pour le 3^e Chasseurs à Pied caserné à TOURNAL. Il rejoint ensuite successivement le 14^e de Ligne lors de sa nomination au grade de Lieutenant-Colonel.

De 1936 à 1938, il commande l'Institut Militaire d'Education Physique et est nommé Colonel à la date du 26 juin 1938.

En 1939, le Colonel CAYRON est désigné comme Chef de corps du 5^e Chasseurs à Pied qui est reformé lors de la phase B de la mobilisation, par dédoublement du 2^e Chasseurs à Pied. Il commandera son Régiment pendant la campagne de mai 40 et sera décoré de la Croix de Guerre 1940 avec palme avec la citation suivante :

"A glorieusement conduit son Régiment dans toutes les actions auxquelles celui-ci a participé, s'est particulièrement distingué dans les combats autour de LEDEGEM et RELEGEM-KAPELLE au cours desquels ces villages sont restés entre ses mains malgré les attaques violentes et sans cesse renouvelées de l'ennemi"

Au cours de la Campagne de Mai 40, le 5^e Chasseurs perdra 2 Officiers et 20 Sous-Officiers, Caporaux et Chasseurs. Capturé avec son Régiment lors de la capitulation du 28 mai 40, le Colonel CAYRON est

fait prisonnier jusqu'à son rapatriement en juin 1945.

Admis à la retraite en janvier 1946, il passe dans les cadres de réserve avec le grade de Général-Major.

Le Général Jean CAYRON est décédé à Ixelles le 25 mars 1971, à l'âge de 83 ans.



Colonel Jean, Raymond CAYRON
Commandant du 5^{ème} Régiment de Chasseurs à Pied
du 28 août 1939 au 28 mai 1940
(collection Musée Royal de l'Armée - Bruxelles)

Ndlr : Nous remercions très vivement Monsieur D. HENRARD qui continue à nous communiquer le fruit de ses recherches dans les archives de la Défense Nationale et nous permet ainsi d'évoquer le souvenir de nos grands Anciens.

Justice est faite !

Justice est enfin rendue à l'affreuse bande de jeunes Sous-Lieutenants, lieutenants et Capitaines du 2^e Chasseurs qui, à chaque repas de Corps et sous l'oeil inquiet et désapprobateur (?) de leurs anciens dévoraient toutes les fleurs garnissant les tables !

Dans son émission "Gourmandises" à la RTBF, Louis WILLEMS a consacré une séance complète à l'utilisation des pétales de fleurs dans la gastronomie.

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

Les unités Territoriales de Réserve

La restructuration de l'Armée a également réduit et réorganisé nos unités de réserve.

Qu'en est-il? Comment les appelle-t-on? Comment sont-elles constituées?

Chacune des 9 provinces et oui, l'Armée n'a pas scindé le Brabant, possède son unité territoriale.

Quelle différence avec l'ancienne organisation me direz-vous? La différence réside essentiellement dans le nombre de compagnies ou escadrons la constituant.

Que sont devenus les deux régiments nationaux? Tout simplement remplacés par un bataillon de réserve et un bataillon de sûreté.

Qu'y a-t-il au-dessus de ces unités? Un commandement national dénommé ITC regroupant toutes les unités de réserve de toutes les forces.

Le décor planté, voyons un peu plus en détail.

Les unités s'appellent toutes : "*Régiment territorial de(s)..... de la province de*".

En Hainaut, noblesse oblige, notre régiment est le "*Régiment territorial des Chasseurs à Pied de la province de Hainaut*".

Les traditions reprises sont celles du 1^{er} Chasseurs (drapeau y compris), mais le numéro n'apparaît pas dans la dénomination car le souhait était avant tout d'honorer l'ensemble des anciennes unités de Chasseurs dont toutes les origines sont en Hainaut.

Le mot régiment laisserait sous-entendre une unité d'une certaine importance, détrompez-vous. Les régiments territoriaux sont constitués de 3 à 4 compagnies et escadrons suivant l'étendue et les missions internes de la province.

Notre régiment se compose de 2 compagnies d'infanterie légère, de 2 escadrons de reconnaissance et d'un état-major.

Il faut savoir que les compagnies et escadrons sont indépendants donc normalement commandés par des majors. Pour des raisons tactiques Cie et Esc sont chapeautés par l'EM suivant l'importance des missions.

Terminons par les rappels de ces unités, ± 20 jours par an dont 5 jours de camp. En 1996, le camp s'est déroulé au camp Général Bastin à Stockem en mai.

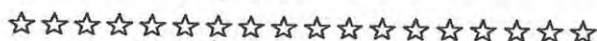
Les Prévisions pour 1997, sont différents rappels de WE pour les cadres de Cie et Esc et le camp pour tous de nouveau en mai.

Vous trouverez ci-après copie des dénominations des différentes unités du pays ainsi que les drapeaux repris.

A. VANHAMME

Le tableau ci-dessous donne la nouvelle dénomination
des EM Tac de Prov

PROVINCE	DENOMINATION	EMBLEME
ANTWERPEN	Territoriaal Linieregiment	6 ^e Régiment de Ligne
BRABANT	Régiment Territorial des Guides	4 ^e Régiment de Guides
HAINAUT	Régiment Territorial des Chasseurs à Pied	1 ^{er} Régiment de Chasseurs à Pied
LIEGE	Régiment Territorial des Cyclistes Frontière	2 ^e Régiment Cyclistes Frontière
LIMBURG	Territoriaal Regiment der Lanciers	5 ^e Régiment de Lanciers
LUXEMBOURG	Régiment Territorial des Chasseurs Ardennais	6 ^e Régiment de Chasseurs Ardennais
NAMUR	Régiment Territorial de Ligne	19 ^e Régiment de Ligne
OOST-VLANDEREN	Territoriaal Linieregiment	2 ^e Régiment de Ligne
WEST-VLANDEREN	Territoriaal Linieregiment	24 ^e Régiment de Ligne



Dons pour notre Musée

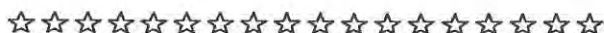
Monsieur D. HENRARD, membre de l'ANCAP a eu la délicatesse de nous offrir le livre sur "l'Armée Belge de France en 1940" écrit par le Colonel BEM Hre JAMART

Monsieur P. PILMEYER, ancien des 2^e et 3^e Chasseurs et membre de l'ANCAP nous a remis un superbe cadre contenant, outre la photo du Drapeau du 3^e Chasseurs, celles représentant l'intérieur du quartier du 3 Ch avant 1940.

A tous deux nos plus sincères remerciements !

Dates a retenir

- 31 août 97 : Pèlerinage annuel à EPPEGEM et PONT-BRULE (voir renseignements dans le présent numéro)
- 06 septembre 97 : Pèlerinage à VONECHE
- 13-14 septembre 97 : Journées portes ouvertes et du Patrimoine à la caserne Trésignies
- 19 septembre : Fastes Cie QG-2 Ch à MARCHE-EN-FAMENNE



Nouvelles de l'ANCAP

- L'ANCAP s'est associée à l'opération destinée à remettre à notre ami l'Adjudant COLINET de la Cie QG - 2^e Chasseurs une voiturette lui permettant de continuer ses diverses activités.
- Le Président, qui a envoyé un petit mot aux militaires de la Cie QG - 2^e Chasseurs en mission en ex-Yougoslavie a reçu de nombreuses réponses de la part de ceux-ci.



Lettre de remerciement

Mon Colonel, Mr le Président

Par la présente, je tiens à remercier TOUT le personnel de l'ANCAP, qui a participé à la marche de solidarité au profit de notre collègue l'Adjt COLINET Christian.

Comme vous avez pû le remarquer, ce fit un énorme succès. Grâce aux dons de l'ANCAP et de ses membres notre ami Christian et une autre dame souffrant de la Sclérose en plaques ont

recu une aide matérielle qui leur permet de mieux se mouvoir.

Merci de bien vouloir en mon nom remercier tous ceux qui ont participé à cette opération.

Avec mes meilleurs et sincères sentiments.

J. LATOUR
Adjt Chef
Adjt de Corps

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

13 septembre 97 - Journée Portes Ouvertes

Comme chaque année, la journée Portes ouvertes se déroulera dans la cour de la caserne TRESIGNIES suivant l'horaire suivant :

- 11.00 Hr : Dépot de gerbe au mémorial TRESIGNIES et ouverture
- 12.00 Hr : Début des activités surveillées pour enfants (château gonflable, mur d'escalade, maquillage) et apéritif
- 12.30 Hr : Barbecue (prix 350 fr - 200 fr pour enfants jusque 12 ans)
- 14.30 Hr : Concert de marches militaires par l'harmonie des Chasseurs à Pied
- 15.15 Hr : Match amical de Minifoot

Les inscriptions sont à adresser AVANT le 01 septembre au

***Cpl VANDERSTRAETEN
Cie QG - 2e Ch
Camp Roi Albert
6900 MARCHE-EN-FAMENNE***

en mentionnant le nom, prénom et nombre d'accompagnants
Le paiement se fera sur place le 13 septembre

STAVELOT 97

Le 12 mai 97 a eu lieu à STAVELOT l'inauguration de la Stèle érigée à l'endroit où les volontaires de guerre du 5^e Bataillon de Fusiliers ont, le 18 décembre 1944 bouté le feu au dépôt d'essence, arrêtant ainsi les colonnes blindées du Colonel SS J. PEIPER.

L'ANCAP avait tenu à participer à cet hommage rendu aux membres de cette première unité reconstituée sur le sol belge à la libération et formée dans notre Caserne TRESIGNIES du 2 Chasseurs à Pied..



L'échevin André MAYENCE représentait la ville de CHARLEROI.

Le Président était accompagné d'une nombreuse délégation dont le Col er MARTIN et Madame, le Col er WALEM, le Cdt er et Madame MOSSELMANS, le Président et Madame LAGNEAU, Monsieur et Madame DEHASSE, Messsieurs DERWEDUWEN, Roland et BALTI, Mademoiselle LUCAS, Madame TILLE veuve de notre ami l'Adjudant

Robert TILLE dernier Chef de Section Maintenance de la Cie Sp 2 Ch et qui à l'époque a ouvert le feu au fusil-mitrailleur pour incendier le dépôt d'essence, Madame MORMAQUE, Monsieur et Madame MATTHYS et Monsieur VOHY. Le Drapeau de l'ANCAP était porté par notre ami Charles DORCKENS.

Le secrétaire national de la fraternelle du 5^e Bataillon de Fusiliers a remercié l'ANCAP par sa lettre du 19 mai dont voici copie.

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆



FRATERNELLE DES ANCIENS COMBATTANTS

DU 5^{me} BATAILLON DE FUSILIERS

VOLONTAIRES DE GUERRE 1940-1945
1st US ARMY 1944-1945
ARDENNES
ALLEMAGNE

19 mai 1997

Mon Colonel,

Le président National Marcel D'Haese et les membres de notre Fraternelle m'ont chargé de vous remercier ainsi que l'Amicale pour la présence de l'iposante délégation des Chasseurs à Pied lors de l'inauguration à Stavelot le 12 mai dernier du Mémorial 5 FU-526 US A.I.Bn qui commémore la mise à feu le 18 décembre 1944 du dépôt d'essence américain.

Avoir auprès d'eux des Chasseurs à Pied en cette mémorable occasion a rappelé que le 5^{me} Bataillon de Fusiliers, première unité reconstituée sur le sol belge à la libération, avait alors repris le flambeau de son aîné le 2^{me} Chasseurs et les événements ont démontré qu'il en a été digne.

Nous gardons avec fierté cette amitié bien scellée et vous prions de remettre aux membres de l'Amicale nos chaleureuses salutations et notre reconnaissance.

Avec nos meilleurs sentiments.

Lt-Col (hon.) Roger Hardy
Secrétaire National

La Fortification

LA LIGNE MAGINOT

Avant d'aborder ce sujet qui constitue le sommet technologique de la fortification moderne, le moment est venu de signaler que l'ampleur de la matière à traiter sort nettement du cadre de notre revue. Nous nous bornerons donc à l'essentiel en étudiant successivement :

- La nécessité de la construction de la Ligne MAGINOT (LM)
- Les projets
- La réalisation
- Le schéma d'un secteur fort
- Les plans de trois types de réalisations (casemate de mitrailleuses, petit ouvrage, gros ouvrage)
- Un aperçu des combats menés par la LM

1. Nécessité de la construction

Dès 1920, la France s'inquiète à nouveau et à juste titre pour la défense de ses frontières. Bien que victorieuse en 1918 et ayant récupéré l'Alsace et la Lorraine, elle sort exsangue du conflit. De très nombreuses régions où se sont déroulés pendant quatre années des combats acharnés sont complètement sinistrées : villes et villages détruits, industries et mines en piètre état, forêts dévastées, zones agricoles bouleversées par les obus et pourries par les gaz de combat.

Les pertes en vies humaines (1.385.000 morts, soit 10% de la population masculine active) qui s'ajoutent à une dénatalité latente font, qu'en 1935, il existera un déficit important en hommes sous les drapeaux. Or, c'est précisément en cette année qu'est prévu l'abandon de la rive gauche du Rhin par les troupes d'occupation !

Acteur principal des traités de paix, le président des USA W. WILSON s'est trompé de cible en s'acharnant sur l'Autriche-Hongrie (qui a été démembrée alors qu'elle constituait une source d'équilibre en Europe) au lieu de dépecer l'ex-empire allemand en différents états indépendants comme c'était le cas avant 1871.

La France s'est très tôt rendu compte que l'Allemagne n'allait pas tarder à relever la tête : Bien que vaincue, celle-ci a conservé intact son potentiel industriel et aucun combat ne s'est déroulé sur son sol. Une

population plus nombreuse et une natalité en forte expansion lui permettent de compenser ses 2.000.000 de morts. De plus, l'Allemagne qui ne s'est jamais considérée comme vaincue sur les champs de bataille, n'a pas admis les clauses du traité de Versailles et songe à la revanche.

Pour couronner le tout, l'Italie, peu satisfaite des compensations obtenues pour sa participation au conflit aux côtés des alliés, ne va pas tarder à inquiéter la France.

Face à cette situation menaçante, celle-ci dispose de 15 ans pour assumer la défense de ses frontières avant l'échéance fatidique de 1935.

2. Projets

Les concepteurs de la LM tiennent compte des enseignements de la guerre précédente en matière de fortification. Ils veulent éviter aux combattants futurs les affres de la vie de tranchée en édifiant un alignement de points forts bétonnés s'appuyant mutuellement et dans lesquels l'ensemble du personnel à l'abri et des coups et des intempéries, jouit d'un certain confort et d'un réel sentiment de sécurité, tout en remplissant sa mission.

Tout l'armement de la fortification nouvelle sera spécifique et inutilisable en dehors de celle-ci pour éviter les erreurs du conflit précédent où les forts avaient été dépossédés de tout l'armement utilisable par l'armée de campagne.

La configuration des nouveaux forts sera totalement différente de celle des ouvrages de 14-18. Ils ne seront plus concentrés comme l'étaient VAUX et DOUAUMONT, mais au contraire leurs moyens d'observation et d'action (observatoires, tourelles à éclipse, blocs d'artillerie et blocs d'armes légères) seront dispersés sur une surface plus grande. Leurs entrées (une pour le personnel, l'autre pour les munitions et le matériel) seront situées loin derrière la ligne de feu. Toutes les oeuvres vives (dépôts de munition, caserne, usine électrique, réserves d'eau, de fuel etc ..) seront protégées par une épaisseur de terre de l'ordre de 25 m, donc à l'abri de l'artillerie lourde. Un système de ventilation et de filtrage de l'air permettra de mettre l'ensemble de l'ouvrage en surpression et de le mettre à l'abri de l'effet toxique des gaz de combat et des gaz dégagés par le tir de toutes les armes du fort. A une moindre échelle, les ouvrages plus petits disposeront des mêmes perfectionnements.

Un emploi généralisé du béton armé avec des dalles et des parois verticales d'une épaisseur allant de 1,50 m à 3,50 m en fonction de l'exposition aux tirs ennemis allié, à une standardisation des cuirassements (tourelles à éclipse et cloches résistantes aux plus forts calibres, trémies des créneaux et portes blindées) confèrera à la LM un renom d'invincibilité.

Il reste à reporter sur le terrain le tracé définitif de la LM. pour ce faire, l'Etat-Major français doit tenir compte des impératifs suivants :

- pour éviter au pays les dommages de guerre, la position principale doit se trouver à proximité des frontières, mais à une distance raisonnable, de l'ordre de 10 Km pour éviter toute attaque surprise et permettre de déployer en avant de la position de résistance un système d'avant-postes et de destructions chargés de donner l'alerte et de freiner l'ennemi
- Une série de "boucliers" fortement organisés et constituant l'ossature principale de la LM barre les couloirs d'invasion les plus plausibles et en début de conflit, ces "môles" doivent contenir l'attaquant pendant une semaine pour assurer la couverture de la mobilisation et la mise en place des forces offensives chargées de mener la bataille hors du territoire français. Dès ce moment, la LM continue à jouer le rôle de ligne principale de résistance.

Nous verrons que cette conception initiale très cohérente sera ultérieurement abandonnée, l'Etat-Major français voulant à tout prix fortifier l'ensemble de sa frontière au détriment de la valeur défensive de la LM. En effet, la résistance d'une chaîne est celle de son maillon le plus faible !

Un éparpillement de blockhaus disparates qui relie la Mer du Nord à la Ligne MAGINOT proprement dite et qui n'ont rien de comparable avec celle-ci, donnera aux français et, ce qui est plus grave, à l'armée française, un faux sentiment de sécurité.

3. Réalisation

Après une longue phase d'études tant tactiques que techniques et des reconnaissances approfondies sur le terrain, les travaux débutent réellement en 1930 face aux principaux axes réputés dangereux.

Les premiers fronts fortifiés bénéficieront d'une débauche de moyens, mais très tôt les problèmes budgétaires feront sentir leurs effets avec les suites dramatiques que l'on devine.

C'est ainsi que, par endroits, une simple casemate pour armes automatiques sera construite là où était planifié un complexe plus important; autre part un petit ouvrage sera réduit à un seul bloc ou un gros ensemble sera amputé de moyens supplémentaires.

De plus, une décision lourde de conséquences va être prise, toujours par esprit d'économie : les petits ouvrages ne recevront pas leur tourelle à éclipse pour deux mortiers de 81 mm alors que nombre d'entre eux sont hors de portée de l'artillerie des gros ensembles. Toutefois certains recevront ces mortiers installés en sous-sol, mais ce n'est malheureusement que l'exception ! Malgré tous ces avatars, grâce à l'action déterminante de la Commission d'Organisation des Régions Fortifiées (CORF). Un grand soin est apporté à tous les travaux de la LM. Malheureusement quand, en 1935, se termine la mission de cet organisme, débute une période anarchique qui se poursuivra jusqu'au conflit : toujours par manque de crédits, l'organisation des intervalles est confiée aux troupes de secteurs, sans aucun contrôle d'une autorité centralisatrice.

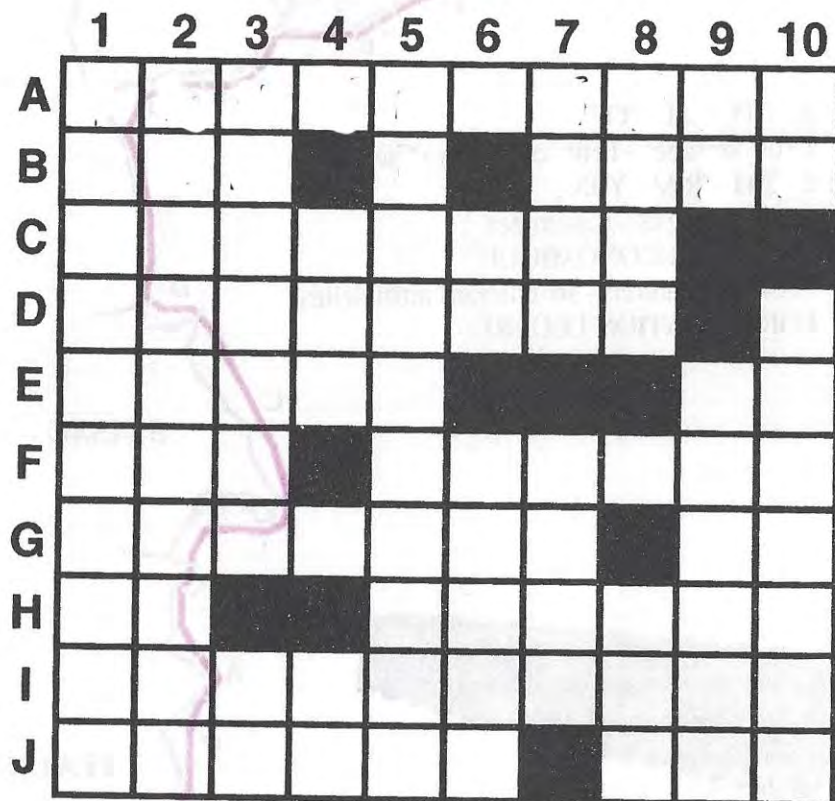
Chaque général ayant sa petite idée en la matière, une confusion va s'installer : les travaux de campagne en dur qui vont être réalisés par la troupe n'auront rien de commun avec la fortification des intervalles telle qu'elle était souhaitée par les concepteurs !

Un éparpillement de petit blockhaus mal défilés, de valeur douteuse dont les plans (y compris les dimensions des portes et embrasures) varient d'un secteur à l'autre poseront au Génie un problème inextricable au moment de la pose des trémies des créneaux et des portes blindée! Ne citons comme exemple que l'énorme compartiment qui s'étend de la Mer du Nord jusqu'à SEDAN (!!) et même jusqu'à 40 Km au SUD-EST de cette ville.

Le croquis N°46 nous montre les différents tronçons de la LM tels qu'ils existaient au 10 mai 40 au moment de l'offensive allemande. Face à la Suisse et à l'Italie, le tracé de la LM est bien sûr DISCONTINU: Dans les Alpes seuls les cols et autres petits points de passage doivent être défendus.



Mots croisés



Horizontal

- A. Les Chasseurs le sont par définition
- B. Beau parleur - Comme l'air marin
- C. Application chiffrée
- D. Copiions
- E. Collaborateur français - Pronom personnel
- F. Belle saison - On y vit des cadets
- G. Livres de prières - Pronom personnel
- H. Préposition - Province d'Irlande
- I. Inventée par Neper
- J. Endormeuse - Nos amis transmetteurs

Vertical

- 1. Aisément
- 2. Certains breuvages le sont
- 3. Originaires - Saint du Bigard
- 4. Dans le surnom de Mustapha Kémal - Conjonction
- 5. Les chasseurs ne le sont pas, par définition
- 6. Vieille vache - Ami
- 7. Jérusalem, autrement dit - Pour prendre
- 8. Atomes - Explosif
- 9. Pieuse abréviation - Répondent
- 10. Pronom personnel - Produite



Félicitations

Nos plus chaleureuses félicitations à Monsieur et Madame Louis FAES d'EPPEGEM qui ont fêté leurs noces d'or le 3 mai 97.

Monsieur Louis FAES, grand ami de l'ANCAP est Président de la FNAC d'EPPEGEM.



L'humour

Un petit garçon de la région de Charleroi décrit dans une rédaction, la première fois qu'il a vu un mineur:
"Il était tout noir, des pieds à la tête. On ne voyait que ses yeux. Ce qui fait que, quand il fermait les yeux, on ne voyait plus rien du tout."

-
- "C'est un coin excellent pour la carpe".
 - "Oui, depuis huit jours que je pêche ici, je n'ai pu en décider une à le quitter".

On juge un jeune homme qui s'est rendu coupable d'une série de vols.

- "Voyons, dit le juge, où donc avez-vous appris cela?"
- "Je n'ai pas eu à apprendre, votre honneur, c'est un don!"

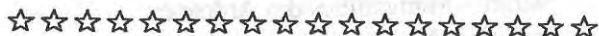
- "Les vacances, assure un spécialiste des problèmes sociaux, constituent le meilleur égalisateur entre les hommes. Réfléchissez plutôt: à la fin du mois d'août, celui qui rentre d'un séjour au bord de la mer est aussi fauché que celui qui a passé tout l'été chez lui, parce qu'il n'avait pas les moyens de se payer des vacances".

Une jeune Française, adepte du naturisme intégral, s'était obstinément refusée, durant ses fiançailles, à s'exposer au soleil. Elle avait une bonne raison à cela: elle voulait se marier en blanc.



Solutions Mots Croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A	F	A	N	T	A	S	S	I	N	S
B	A	R	A		R		I	O	D	E
C	C	O	T	A	T	I	O	N		
D	I	M	I	T	I	O	N	S		G
E	L	A	V	A	L				S	E
F	E	T	E		L	A	E	K	E	N
G	M	I	S	S	E	L	S		M	E
H	E	S			U	L	S	T	E	R
I	N	E	P	E	R	I	E	N	N	E
J	T	S	E	T	S	E		T	T	R



Le coin de la Philatélie

Programme des émissions de timbres-poste spéciaux en 1998

1. 19.01.98 : un timbre à 17 F
50^{ème} anniversaire du droit de vote des femmes en
Belgique - Allégorie
2. 19.01.98 : un timbre à 17 F
Train - train à grande vitesse
3. 16.02.98 : 2 timbres à 17 F
Littérature - Gérard Walschap (1898-1989)
Géo Norge (1898 - 1990)
4. 16.02.98 : un feuillet et 2 timbres avec surtaxe
50 F + 25 F (feuillet)
32 F + 15 F
17 F + 8 F
Promotion de la Philatélie
"La Maison Royale"
- Albert II (feuillet)
- Baudouin 1^{er}
- Léopold III
(le montant des surtaxes est destiné à l'asbl Pro-Post)
5. 09.03.98 : 4 timbres à 17 F (en carnet)
L'art en Belgique
Peintures de : - Félicien Rops (1833-1898)
- Félix De Boeck (1898-1995)
- mouvement d'art Cobra (1948-51)
- Gustave Van de Woestijne
(Musée des Beaux-Arts de Gand)
*(La couverture du carnet représente le Musée des
Beaux-Arts de Gand, dans le cadre de son 200^{ème}
anniversaire)*
6. 20.04.98 : 4 timbres à 17 F
Nature - Mammifères des Ardennes
7. 20.04.98 : un timbre à 17 F
75 ans de négoce en timbres-poste - Allégorie

8. 20.04.98 : un timbres à 17 F
75 ans de la SABENA - Avion
9. 20.04.98 : un timbre à 17 F
Hommage à René Magritte (1898-1967)
Peinture de René Magritte
(émission commune avec la France)
10. 04.05.98 : un timbre à 17 F
Journée du Timbre
Edmond Struyf, fondateur de l'asbl Pro-Post
11. 04.05.98 : 2 timbres à 17 F
Europe - Festivals nationaux :
- Torhout et Werchter
- Festival de Wallonie
12. 08.05.98 : 1 feuillet et 2 timbres avec surtaxe :
30 F + 7 F (feuillet)
17 F + 4 F
17 F + 4 F
Jeux de ballon : football (feuillet)
balle pelote
handball

***Le montant des surtaxes est destiné au Comité
Olympique et Interfédéral Belge.***

(A SUIVRE)

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

Ceux qui nous quittent

Monsieur QUINA René, volontaire de guerre au 5
Bn Fus membre sympathisant ANCAP

Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée

Monsieur Edmond LEBURTON, ancien Premier
Ministre, Ministre d'Etat - ancien Officier de Réserve
auprès du 2^e Chasseurs à Pied, membre de l'ANCAP et
Caporal Honoraire du 2^e Chasseurs à Pied.

Nous présentons à la famille éprouvée, nos condoléances
émues.